

Polichinelle censeur des théâtres

Représenté aux marionnettes de la Foire de Saint-Germain

1737

Par Carolet

BnF ms. fr. 9315, f° 421-424

Edition critique établie par Françoise Rubellin
avec la participation d'étudiants de master 2 de Lettres modernes :
Camille Canado, Isabelle Charpentier et Marie-Aymée Renoul (sc. 1 et 2),
Julia Jacob, Anaïs Laurent et Julie Caroff (sc. 3 et 4),
Shawn Carman, Anne-Frédérique Hervé, Vanessa Videau et Charlotte Guichard (sc. 5)

Acteurs¹

Polichinelle

L'Opéra

La Comédie-Française

La Comédie-Italienne

L'Opéra-Comique

Un charbonnier

Une harengère

La scène se passe aux marionnettes²

1. *Acteurs* : personnages.

2. Le décor représente le théâtre des marionnettes (mise en abyme).

SCENE I

POLICHINELLE

A moi le dé présentement³ ! L'Amour s'est avisé de censurer⁴, la semaine passée, tous les théâtres⁵ et je vais à mon tour en faire autant ... Le théâtre de Polichinelle est le plus relevé⁶ de la Foire, à la preuve. Les danseurs de corde⁷ n'ont rien dit, ils ont bien fait. L'Opéra-Comique⁸ a beaucoup parlé et il aurait mieux fait de se taire⁹. Mes confrères, les autres Polichinelles, m'ont cédé le pas¹⁰. Il est donc juste que je décide en souverain. Voici l'Opéra. Commençons par lui.

SCENE II

POLICHINELLE, L'OPÉRA

L'OPÉRA

Bonjour, l'ami Polichinelle. On dit ta parodie de *Persée* amusante¹¹. Je viens la voir. Tu me turlupines¹² donc aussi ?

POLICHINELLE

Il y a longtemps¹³. Vous me donnez des verges pour vous fouetter¹⁴ ! Qu'est-ce que ce papier que vous tenez ? Est-ce une pièce nouvelle pour votre rentrée¹⁵ ?

L'OPÉRA

Ce sont les mémoires de la dépense de *Persée*¹⁶. L'article seul des tailleurs me ruine¹⁷.

3. *A moi le dé* : « On dit *avoir le dé* pour dire jouer le premier » (*Acad.* 1694).

4. *Censurer* : Faire la critique de.

5. Référence à une pièce de Laffichard et Romagnesi, *L'Amour censeur des théâtres*, représentée à la Comédie-Italienne le mardi 2 avril 1737 avec succès : c'est une critique des comédies nouvelles jouées récemment à la Comédie-Française et à la Comédie-Italienne.

6. *Relevé* : haut, noble. Or, c'est aux marionnettes que les sous-entendus grivois et le langage bas sont le plus développés.

7. Allusion aux spectacles des funambules et des acrobates, à l'origine du théâtre de la Foire.

8. L'Opéra-Comique est le nom du théâtre forain qui négociait avec l'Opéra le droit de chanter (moyennant le paiement d'une forte redevance).

9. Critique des différentes pièces de l'Opéra-Comique données à la Foire-Saint Germain depuis l'ouverture le 3 février 1737.

10. Comique d'auto-valorisation ; il ne semble pas y avoir d'autres Polichinelles.

11. *Polichinelle censeur des théâtres* est le prologue d'une parodie d'opéra pour marionnettes, *Polichinelle Persée*.

12. *Turlupiner* : « Ce mot vient d'un comédien de Paris, appelé Turlupin, qui divertissait le peuple par de méchantes pointes et des jeux de mots, qu'on appela turlupinades. Ses imitateurs ont été nommés Turlupins. Turlupiner est quelquefois actif, et signifie se moquer, tourner en ridicule » (*Dictionnaire critique de la langue française*, Féraud, 1787-1788).

13. On donne des parodies d'opéra aux marionnettes depuis 1726 (source : Pauline Beaucé).

14. *Verges* : « Au pluriel, se dit de plusieurs menus brins de bouleau, de genêt, d'osier et avec lesquels on fouette les enfants ou certains criminels [...]. On dit proverbialement, *donner des verges pour se fouetter*, pour dire fournir des armes contre soi-même » (*Acad.* 1762).

15. Nous sommes début avril ; la « rentrée » évoque la reprise des théâtres après l'interruption obligatoire durant la période de Pâques (Pâques tombe le 21 avril cette année-là).

16. Polichinelle vient de demander s'il s'agissait d'une nouvelle pièce. On peut donc imaginer que l'Opéra tenait un livret volumineux, ce qui renforce le comique de la satire.

POLICHINELLE

Le bal vous a enrichi¹⁸. Ce sont ceux qui dansent chez vous qui payent les violons. J'ai fait, à proportion, autant de dépense que vous pour vous parodier. Mon monstre est plus beau que le vôtre¹⁹. Je m'en vante. Mes actrices sont bien habillées et jolies à croquer²⁰.

L'OPÉRA

Autant qu'une actrice de bois peut l'être !

POLICHINELLE

Si mes actrices étaient de chair comme les vôtres, adieu leur taille ! Il y a toujours à refaire une fille.

L'OPÉRA

Commences-tu bientôt ?

POLICHINELLE

Mon opéra a un faux air du vôtre²¹. Mettez-vous à la meilleure place, l'Opéra est le prince des spectacles.

L'OPÉRA

Et le spectacle des princes²².

POLICHINELLE

Que me veut cette grosse reine²³ ? Ah ! C'est la Comédie-Française. On voit bien qu'elle a fait ses orges²⁴ avec le public.

SCÈNE III

POLICHINELLE, LA COMÉDIE-FRANÇAISE

LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Je viens me délasser de mes nobles travaux.

17. Critique des dépenses faramineuses qu'engendrent les représentations (décor, machinerie, costumes...) de l'Opéra.

18. L'Opéra organisait depuis le début du règne de Louis XV un bal public dans la salle de l'Opéra. On le donnait pendant le carnaval et jusqu'au Carême deux à trois fois par semaine ; il rapportait un profit considérable.

19. Les décors de l'Opéra sont souvent repris dans les parodies pour marionnettes, la miniaturisation des machineries spectaculaires entraînant un effet comique. Malgré cette réduction, les éléments du décor étaient sophistiqués. C'est ainsi que Polichinelle peut faire l'éloge de la perfection esthétique de son monstre, aux marionnettes.

20. Allusion à la réputation qu'avaient les actrices d'être de mœurs légères.

21. Définition comique de la parodie d'opéra, miroir déformant.

22. Moquerie de l'arrogance de l'Opéra.

23. Si l'opéra est le prince, la Comédie Française est la reine des spectacles, par ses privilèges mais aussi par son attitude arrogante.

24. *Orges* : « On dit proverbialement *faire ses orges* [...] pour dire, faire son profit, faire bien ses affaires ».

POLICHINELLE

L'Opéra est bien plus populaire, il se dit ouvertement cousin de l'Opéra-Comique, il est payé pour n'en pas rougir²⁵. Vous venez donc voir ma parodie ?

LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Je compte y rire.

POLICHINELLE

Vous avez un grand air de satisfaction.

LA COMÉDIE-FRANÇAISE

J'ai fait une bonne moisson ; malgré mon arrogance, les meilleurs poètes²⁶ m'apportent leurs ouvrages avec respect.

POLICHINELLE

C'est ce qui vous gêne. Allez vous placer auprès de l'Opéra, vous pouvez aller de pair ensemble.

LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Si je suis contente, je t'accorderai ma protection et tu pourras compter sur mon amitié.

POLICHINELLE

Vous avez donc bien profité à *L'École des amis*²⁷. Nous verrons cela. Voici la Comédie-Italienne. L'assemblée sera complète.

SCÈNE IV

POLICHINELLE, LA COMÉDIE-ITALIENNE

LA COMÉDIE-ITALIENNE

C'est donc vous, M. le faquin, qui jouez des parodies ! Mais voyez un peu ce bossu, ce cancre²⁸, ce malavisé !

POLICHINELLE

Vous êtes toujours acariâtre. Est-ce ma faute si je joue des parodies ? Vous en avez refusé une de *Persée*²⁹ parce qu'à la lecture vous n'avez ri que quatre fois. Oh dame, je ne suis pas si difficile.

LA COMÉDIE-ITALIENNE

Vous êtes un insolent. Je ne vous ferai pas l'honneur de voir vos mauvaises marionnettes : je vais aux danseurs de corde.

25. Depuis 1707, l'Opéra vend le droit de chanter et de danser aux forains. Cette transaction, à l'origine de l'opéra-comique, fait que l'Opéra est souvent appelé le cousin de la Foire dans les pièces critiques.

26. *Poètes* : auteurs dramatiques.

27. *L'École des amis*, pièce de Nivelles de la Chaussée, jouée pour la première fois à la Comédie-Française le 25 février 1737, avec grand succès.

28. *Cancre* : « misérable, digne de mépris » (*Acad.* 1694).

29. Carolet fait peut-être ici référence à *Persée le Cadet*, pièce qu'il a lui-même écrite en 1737, et qui a été refusée (BnF ms. fr. 9315, f^{os} 493-494).

POLICHINELLE

C'est un théâtre dans le goût du votre : on y voit un Arlequin et des sauts. Je me passerai bien de votre présence, quelle pie-grièche³⁰, miséricorde ! Où suis-je ? Quel brouillard de charbon ! Quelle odeur de hareng ! Ah, c'est l'Opéra-Comique avec ses harengères et son charbonnier³¹. Tenons-nous bien, il n'a pas³² tenu à lui que je passasse la Foire sans parler : le beau concurrent !

SCENE V

POLICHINELLE, L'OPÉRA-COMIQUE, UN CHARBONNIER, UNE HARENGÈRE³³.

LE CHARBONNIER

Bonjour Polichinelle, connais-tu ce luron-là³⁴ ? C'est un chien de tout cœur !

MARGOT

Appétit ! Appétit ! Maquereau ! Maquereau !

POLICHINELLE

La belle coterie³⁵ pour l'Opéra-Comique ! Dites donc, monseigneur, qui vous amène chez moi ? Ne jouez-vous pas dans cette semaine ?

LE CHARBONNIER

Vante t'en en. Est-ce que le public peut se passer de voir un charbonnier dont la scène est affichée³⁶ ?

L'OPÉRA-COMIQUE

Ce charbonnier-là est mon bras droit et Margot la harengère fait plaisir à bien des gens.

MARGOT

Appétit ! Appétit ! Je donnons de l'appétit et du meilleur.

POLICHINELLE

C'est donc toi qui a des yeux à qui il ne manque que la parole³⁷ !

30. *Pie-grièche* : « femme d'humeur aigre et querelleuse » (*Acad.* 1694)

31. Le personnage est issu du prologue *L'Assemblée des acteurs*, de Carolet et Pannard, joué le 21 mars 1737 à l'Opéra-Comique. L'acteur Lécluze, qui faisait ses débuts, y obtint un succès considérable dans le rôle du charbonnier.

32. Comprendre : j'ai failli, à cause de lui, ne pas avoir de public.

33. *Harengère* : « Celle qui fait métier de vendre des harengs et toute sorte de saline. [...] On dit aussi figurément *une harengère* : une femme qui se plaît à quereller et à dire des injures » (*Acad.* 1694).

34. *Luron* : « homme actif, courageux, toujours disposé à faire mieux que les autres, à la table, au combat, etc... » (*Acad.* 1831).

35. *Coterie* : « Espèce de société, de compagnie. Il se dit particulièrement dans le style familier, de certaines compagnies de quartier, de famille, de parties de plaisir » (*Acad.* 1694).

36. L'affiche du spectacle mentionnait peut-être la scène du charbonnier lors des reprises. En tout cas, cette scène eut tellement de succès qu'elle fut redonnée seule le 22 septembre 1737 à la Foire Saint-Laurent (*Mémoires des Frères Parfaict*, t. II, p. 125-126).

37. Dans *L'Assemblée des acteurs*, le charbonnier, dit de Mlle Lombard : « qu'elle a de beaux yeux, il ne leur manque que la parole » (f° 384), ce qui permet d'identifier cette Margot par la citation de ce mot burlesque, même s'il n'est pas dit qu'elle soit harengère ; c'est donc elle qui joue la harengère dans la pièce qui suit le

MARGOT

Oui, mais ce n'est pas pour ton nez mal peigné³⁸ !

POLICHINELLE

En vérité M. l'Opéra-Comique, je ne vous reconnais plus. Il semble que vous preniez vos acteurs à la halle³⁹ et vos poètes⁴⁰ à la friperie⁴¹ !

MARGOT

Il faut remagner⁴² ce drôle-là en-dessous !

POLICHINELLE

Doucement on ne remagne pas ici comme chez vous !

L'OPÉRA-COMIQUE

Eh bien, charbonnier, est-ce que tu as la gueule morte aux marionnettes ?

LE CHARBONNIER

Laissez-moi faire notre bourgeois ! C'est bien avec un acteur comme moi qu'une marionnette doit manquer de respect ! Amuse le public aussi finement que moi ! Je n'ai qu'à paraître avec mon aumusse⁴³ et répéter trente fois « Vante t'en en ! », « Qu'est-ce ce chien-là me demande ? », « Je te remagnerai en dessous », et à moi l'Opéra ! Je suis applaudi, je compte ma réputation faite !

L'OPÉRA-COMIQUE

Laissons ce drôle-là ! Cinq heures sont sonnées⁴⁴. Adieu, Polichinelle, je te souhaite bien du monde.

POLICHINELLE

Je n'en ai jamais manqué. Adieu la belle clique !

MARGOT

Appétit ! Appétit ! Il est tout raide sti-là⁴⁵ !

LE CHARBONNIER

Baille-moi le bras⁴⁶, ma poissonnière. Je te servirons d'écuyer pour enfile le cul-de-sac.

prologue, *L'Abondance* de L'Affichard et Valois d'Orville (le manuscrit indique aussi Carolet comme auteur).

38. *Nez mal peigné* : « On dit figurément et familièrement d'un homme malpropre et mal vêtu, *C'est un mal peigné* ». (*Acad.* 1798).

39. *Halle* : « Place publique couverte, qui sert d'ordinaire à tenir le marché, ou la foire. » (*Acad.* 1694).

40. *Poètes* : auteur dramatique. Ironie de Carolet, puisque le Charbonnier et la harengère proviennent d'un opéra-comique écrit par Carolet lui-même.

41. *Friperie* : « Métier d'acheter, de raccommoier et de revendre de vieux habits et de vieux meubles. » (*Acad.* 1762).

42. *Remagner* : « Manier brutalement, battre, rosser » (Ch. Nisard, *De quelques parisianismes populaires et d'autres locutions non encore ou mal expliquées*, Paris, Maisonneuve, 1876, p. 189).

43. *Aumusse* : « Fourrure dont les Chanoines se couvrent quelquefois la tête, et qu'ils portent ordinairement sur le bras » (*Acad.* 1762).

44. Les spectacles débutaient à cinq heures de l'après-midi.

45. *Sti-là* : forme populaire pour « celui-là ».

46. *Bailler le bras* : donner le bras.

SCÈNE DERNIÈRE

POLICHINELLE

Il est temps que je me dispose à représenter ma parodie. Dans un instant, messieurs, vous l'aurez, c'est la cadette de celle⁴⁷ de l'Opéra-Comique. Elles sont filles du même père⁴⁸.

FIN

47. Carolet fait référence à sa propre pièce jouée le 13 mars à l'Opéra-Comique : *Le Mariage en l'air*, parodie de l'opéra *Persée*, qui était précédée d'un prologue en collaboration avec Pannard *L'Assemblée des acteurs* (ajouté à la parodie le jeudi 21 mars).

48. Comme le manuscrit de la parodie qui suit, *Polichinelle Persée*, est anonyme, on peut donc sans hésiter l'attribuer à Carolet.